

SAISON 1995/96

JAKOB LENZ

Wolfgang Rihm - Michel Deutsch

du 11 au 17 octobre 1995

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare - Stanislas Nordey

du 7 novembre au 10 décembre 1995

GÉOMÉTRIES

Claudy Malherbe - Christian Trouillas

9 et 10 novembre 1995

Atem

ROBERTO ZUCCO

Bernard-Marie Koltès - Jean-Louis Martinelli

du 9 janvier au 11 février 1996

LE MASQUE DE ROBESPIERRE

Gilles Aillaud - Jean Jourdheuil

du 3 février au 1er mars 1996

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

William Shakespeare - Jean-Pierre Vincent

du 12 mars au 13 avril 1996

COMMENTAIRES (création)

Georges Aperghis

22 et 23 mars 1996

Atem

DÉTOURS (création)

Richard Dubelski

du 26 mars au 13 avril 1996

Atem

L'ILLUSION COMIQUE

Pierre Corneille - Eric Vigner

du 11 Mai au 7 juin 1996

UNE PLANCHE ET UNE AMPOULE

Frédéric Fisbach

QUATRIÈME FESTIVAL

UNIVERSITAIRE DE NANTERRE

du 27 au 30 juin 1996

NANTERRE

AMANDIERS

Atem
théâtre & musique

SAISON 1995/96

L'ILLUSION COMIQUE

de Pierre Corneille

mise en scène **Eric Vigner**
lumière **Martine Staerk**
son **Xavier Jacquot**
musique **Ensemble Matheus**
direction musicale **Jean-Christophe Spinosi**
scénographie **Claude Chestier, Eric Vigner**
assistante à la mise en scène **Bénédicte Vigner**

distribution en cours

production

Théâtre de Lorient / Centre Dramatique de Bretagne
Compagnie Suzanne M.-Eric Vigner
avec l'aide du
Théâtre de Caen
et du **Jeune Théâtre National**
et le soutien de la **Spedidam**

grande salle
du 9 mai au 6 juin 1996

A côté de Stanislas Nordey installé à Nanterre, nous avons voulu accueillir un autre metteur en scène important de la nouvelle génération : Eric Vigner. Il nous prépare une vision entièrement renouvelée de ce chef-d'œuvre qui, par delà le temps de cette saison théâtrale, fait écho au *Songe d'une nuit d'été*. Magie du théâtre, péripéties rocambolesques, poursuites amoureuses : la grande alchimie de Pierre Corneille.

Il s'agit d'une magnifique histoire d'amour. De l'errance d'un père à la recherche de son fils, "Ce fils, ce cher objet de mes inquiétudes", perdu par sa faute. De l'histoire d'un fils fragile, peut-être. En mal d'identité, certainement. Qui finit par trouver sa vérité dans le métier d'acteur comme l'esprit humain procédant par un mouvement pendulaire se rapproche peu à peu de la Media Veritas. Et du pardon enfin, de ces deux-là qui par le miroir du théâtre se regardent et se trouvent.

La fable ne s'arrête pas là.

Elle est une passion prise dans une série continue d'histoires d'amour et de sentiments subtilement variés, à la mesure même de la complexité de la vie. Parce que l'art du théâtre est l'art de simuler les choses vraies. Corneille nommait lui-même son "illusion", son "étrange monstre" ! A ce "caprice" théâtral - c'est ainsi que l'on qualifiait à l'époque des pièces de poésie, de musique ou de peinture qui réussissaient plutôt par la force du génie que par l'observation des règles de l'art - nous avons voulu associer un "caprice" musical dans une forme considérée bien souvent comme la plus pure et la plus accomplie : le quatuor à cordes ! Il ne s'agit pas de faire entendre un accompagnement musical sur la pièce ou de créer un fond sonore sur une histoire racontée, mais bien de voir à l'œuvre quatre musiciens contemporains travaillant à l'élaboration d'une dramaturgie musicale comme on construit une dramaturgie théâtrale.

L'illusion est une œuvre mystérieuse : gageons que le théâtre et "les caprices de l'art", s'ils ne savent résoudre l'énigme, sauront la révéler.

BÉNÉDICTE VIGNER